



◇ ◇ HONNETETE — JUSTICE — QUOI QU'IL EN COUTE ◇ ◇

ORGANE DE LA REVOLUTION CONGOLAISE

Pour l'Information et l'Education du Peuple

Rédacteur en Chef : Daniel DJIO
Gérants : Mathieu DIELOUMONA
Edouard GANGA

REDACTION — ADMINISTRATION
11, Rue de la M'FOA — POTO-POTO
B. P. 484 — BRAZZAVILLE (CONGO)

SOMMAIRE

- Pourquoi avons-nous fait la révolution. (Par Daniel DJIO).
- Inconscient est l'être utopique qui exige l'Uniformité (Mouinda).
- Bloc-note de Gilbert Pongault : Le syndicalisme ne s'improvise pas.
- Reflexions sur le conflit Léo - Brazza. Par Daniel DJIO
- Place de la Liberté : Reconciliation nationale.
- Nos lecteurs nous écrivent...
- Savez - vous que...
- Glané pour vous.

POURQUOI AVONS-NOUS FAIT LA REVOLUTION ?

Devant le tournant que semble amorcer la révolution, il est indispensable que chaque révolutionnaire se replie sur lui-même et se demande : "Pourquoi avons-nous fait la révolution ?"

- détournements impunis de fonds publics, ce qui entraînait conséquemment une augmentation croissante de la fiscalité pour combler les "trous" provoqués par ces détournements,
- ralentissement de l'effort d'équipement sanitaire et scolaire à l'arrière pays,
- étalage impertinent et outrageant du lux par la classe dirigeante,
- prostitution de la fonction publique par un favoritisme outré,
- corruption de l'Assemblée nationale par des indemnités fabuleuses et la condamnation à de lourdes dettes, ce qui déterminait chez cette Assemblée une totale impuissance de réaction,
- Entretien d'une bande d'Agents électoraux : "chargés de mission" sur les fonds publics, pendant que le chômage se développait,
- pour certains milieux particulièrement conscients, la crainte d'une unification systématique visant la consolidation du pouvoir,

telles sont, à moins d'être en perte de mémoire, les causes fondamentales de la révolution.

Si nous convenons que la spontanéité a été l'un des facteurs de la réussite de cette révolution, nous devons également considérer la valeur des chants entonnés spontanément au Palais :

"Salingo, oh... oh...
 "Salingo, alinga mosala"
 et
 "Youlou a tout volé
 "Nous bâtirons de nouveau
 "Suffit la liberté..."

Ces chants expliquent mieux que tout propos démagogique, l'adhésion du peuple à la révolution.

Pour pallier une situation, il convient d'en rechercher les causes profondes. Aussi, le bon sens, qui est la chose la mieux partagée du monde, nous conseille-t-il de nous poser ces autres questions :

Est-ce parce que jeunes et femmes n'avaient pas formé d'association unique que YOLOU a tout volé ?

Est-ce parce que les syndicalistes n'avaient pas formé un syndicat unique payé par le Gouvernement que le chômage se développait ?

A ce sujet, je signalerai qu'on ne soigne pas le mal par le mal. Car remplacer les Agents électoraux par une autre catégorie d'Agents, qu'ils s'appellent "permanents" ou "M.", n'est pas supprimer les chargés de mission. Ce n'est donc pas une "dépense révolutionnaire".

Est-ce parce que le Congo n'était pas une colonie chinoise ou tchèque, que la classe dirigeante goûtait l'extrême douceur d'une "Cadillac" ou autre voiture, fermant tout sens au cri de détresse du peuple ?

Est-ce un impérialisme ou un néo-colonialisme quelconque qui exhortaient les anciens députés à s'endetter outre-mesure et de ce fait, être réduits à une domestication criminelle ?

Voilà autant de questions très simples, mais fort pertinentes, auxquelles nous devrions chercher des réponses.

Le fait d'être au Congo le prolongement d'un syndicat extérieur a-t-il empêché nos centrales syndicales d'examiner objectivement la situation qui se désagrégeait de jour en jour ? N'ont-elles pas propulsé avec succès la révolution en coordonnant rationnellement toutes les disciplines ?

Cette révolution, chef-d'oeuvre congolais, dont Brazzaville est le berceau, ne prouve-t-elle pas que lorsqu'un évènement capital exige une totale mobilisation d'énergies, tous les groupes répondent présents ?

Le vandalisme, qui est de rigueur, ne veut-il pas que les amis de l'Est nous fassent profiter des apports de l'Est et ceux de l'West des apports de l'Ouest ?

Au lieu de nous perdre impertinemment dans des considérations sophistiquées qui n'ont réellement aucun trait à la révolution, au lieu de nous préoccuper d'imposer des unités (alors que seules des unions spontanées sont viables), au lieu de chercher quoi dire contre les impérialistes... pour être applaudis, passons en revue les besoins du peuple congolais.

Pour cela, reprenons notre Constitution et le programme d'action du M.N.R. (Mouvement National de la Révolution). Ces documents sont l'incarnation même de l'esprit révolutionnaire. Ils doivent être suivis d'effet.

Nul ne peut tolérer, par exemple, que l'action gouvernementale en matière d'économie ne sensibilise pas nos représentants à la Chambre.

INCONSCIENT EST L'ETRE UTOPIQUE QUI EXIGE L'UNIFORMITE

Oui, de l'utopie, on peut toujours en faire. Mais cela conduit fatalement vers un gouffre béant...

Le tort qu'ont certains hommes, c'est de ne pas avoir la modestie de penser que la vérité est relative, c'est de refuser de pratiquer la tolérance qui est le signe de la sagesse, c'est de vouloir imposer son point de vue par tous les moyens, c'est de croire qu'on a la science infuse, c'est de s'imaginer que la liberté individuelle est une valeur négative qu'il faut entraver par l'organisation d'une pensée, d'une volonté et d'une action monolithiques.

Ils oublient tout simplement, ces prétendus illuminés, que l'unité n'exclut pas la diversité et que, dans la nature, le multiple est dans le UN. Il y a un univers et plusieurs mondes, plusieurs galaxies. Il y a une humanité et plusieurs races. Il y a un soleil et plusieurs astres qui gravitent autour. Et pourtant, il y a l'harmonie divine dans tout cela.

La diversité est par conséquent une nécessité vitale, une vérité naturelle, car c'est en elle que réside l'harmonie, parce que c'est d'elle que naît l'unité. Sans diversité il n'y a pas d'harmonie, et l'unité devient dès lors une camisole de force imposée à des hommes sains de corps et d'esprit.

"Chassez le naturel, il revient au galop", nous apprend la sagesse antique. Chassez la liberté de la pensée, de la volonté et de l'action humaines, bref ! de la vie humaine, et la liberté reviendra sous forme d'énergie irrésistible et brutale.

L'uniformité n'existe nulle part dans le domaine de la vie. Alors, ne cherchons pas à l'imposer par des moyens artificiels, si nous ne voulons pas faire, à nos dépens, un pas de clerc.

MOUINDA

REVOLUTIONNAIRES, ATTENTION ! ! !

TEL EST PRIS QUI CROYAIT PRENDRE !

Bloc-note de Gilbert PONGAULT

LE SYNDICALISME NE S'IMPROVISE PAS

On aura tout vu et tout entendu dans ce Congo révolutionnaire. On prétend maintenant que les syndicalistes congolais sont des incapables parce qu'il existe une controverse sur la conception et l'orientation du syndicalisme.

On suggère d'accorder à nos leaders syndicalistes des bourses de formation à l'étranger. D'autres, par inconscience ou par volonté de puissance, parlent déjà de la dissolution de toutes les organisations syndicales. Qu'on se le rappelle : au Congo, atteinte aux libertés syndicales porte malheur !

Nous persistons à penser, quant à nous, que l'édification nationale suppose une coordination acceptable et démocratique de tous les efforts. Elle suppose aussi que toutes les valeurs et toutes les énergies soient engagées dans cette oeuvre de construction nationale dans l'ordre et la discipline propre à chaque groupement.

Mais la confusion développée dans la définition des notions de la Nation, l'Etat, l'unité nationale, l'unité politique, le pouvoir, la démocratie, le droit d'association et les libertés individuelles, place par moment, les syndicalistes conscients, dans des positions plus ou moins acrobatiques.

Ainsi, les lignes de force du syndicalisme congolais deviennent de plus en plus difficiles à analyser et compliquées à définir. J'arrête ici l'analyse de cette idée car elle risque de me conduire droit sur une vérité qui ne sera pas bonne à dire et pourtant qui serait bonne à savoir...

Pour autant le syndicalisme se doit de participer pleinement à la recherche du bien commun et ne pas aller à l'encontre de l'intérêt général, il sera donc nécessaire d'affirmer à nouveau les voies et moyens qui lui permettront de remplir sa tâche à cet égard, dans une perspective de développement intégral postulant des structures adaptées aux besoins.

Un syndicalisme fort, libre et indépendant, donc un Gouvernement respectant pleinement la liberté syndicale et les engagements qu'il a pris à cet égard. Je le répète, le syndicalisme, de son côté, peut accepter des engagements à condition que ses libertés soient respectées.

L'esprit de la Révolution, c'était un esprit de liberté et de justice, et non un esprit démagogique qui cherche les applaudissements... Et non une volonté de dictature qui cherche à imposer une certaine doctrine.

" Il rejette en conséquence toute discrimination raciale ou religieuse ". Mais les démagogues et théoriciens violent tous les jours la Constitution. Ils s'en vont en guerre contre les croyants qu'ils traitent de tous les noms et qu'ils accusent d'être des traîtres et de contre-révolutionnaires. Ils distillent le venin de la haine raciale comme les anciens hitlériens, alors que la Constitution interdit toute discrimination raciale.

" Il proclame sa volonté de veiller au respect et à la garantie des libertés politiques, des libertés syndicales, des libertés philosophiques et religieuses ". Mais il n'y a plus de liberté politique quand on veut imposer un parti unique. Plus de liberté syndicale quand on veut imposer un syndicat unique. Plus de liberté philosophique quand on veut imposer une idéologie. Et plus de liberté religieuse quand on flétrit et condamne toute religion universelle.

Bien sûr, le peuple congolais ne permettra jamais à ces démagogues et à ces théoriciens de violer tous les jours notre Constitution, de fouler aux pieds l'esprit de la Révolution, ni de souiller la Place de la Révolution par des discours fallacieux et démagogiques qui prônent discrètement la dictature.

"Place de la Liberté".

" KU FUNDU-FUNDU KU ZIMBAKANA NKANKU, SUNGULA NI NSENGELE "

Traduction : "Si une cognée peut être perdue dans le sable, à plus forte raison un couteau. "

Signification : Ne te risque pas là où de plus forts ont succombé.

N O S L E C T E U R S N O U S E C R I V E N T (*)

Brazzaville, le 3 Juin 1964.

A Monsieur le Rédacteur en Chef
du Journal "MOUINDA"
BRAZZAVILLE

Monsieur,

Il m'est un grand plaisir de tracer ici les genres de sentiments que j'ai ressentis en lisant votre journal "MOUINDA". Et je vous affirme que vu ce que j'ai recueilli dans le n° 2 du 30 Mai, "MOUINDA" est la vraie lumière du Congo. Elle est la seule à discuter la place dans la vérité de notre pays à l'exception de "La Semaine Africaine" qui en fait autant depuis qu'elle vit dans les semaines africaines. Félicitations.

Je prie le peuple congolais tout entier de reconnaître "MOUINDA" comme unique lumière de son coeur. Par les rayons de "MOUINDA", le trésor de l'avenir se présente en nous sous une lumière nouvelle.

Chers collègues, soutenons "MOUINDA" afin qu'elle nous asperge ses rayons lumineux.

MAYALA KOMBO Jean-Marc
Le Souriant

(*) N.D.L.R. :

Sous cette rubrique, "MOUINDA" publiera chaque semaine l'une des lettres qu'elle reçoit de ses lecteurs et ce, par ordre d'arrivée.

Au risque de nous répéter, la construction nationale est une oeuvre de haute noblesse et de longue haleine qui n'épargne l'effort de personne. Fidèle à sa devise, "Honnêteté et Justice quoi qu'il en coûte" "MOUINDA" se fait un devoir de placer, sous ses rayons lumineux, tout ce qui est de nature à porter ombrage à la Révolution Congolaise.

Comptant sur le concours de tous les patriotes congolais, "MOUINDA" remercie de tout coeur tous ceux qui l'aideront à consolider notre chère Révolution, en lisant et en faisant lire régulièrement ce journal.

Vos suggestions et vos critiques seront toujours les bienvenus, car nous voulons à tout prix construire notre Congo dans l'ordre, la discipline et le respect absolu du neutralisme positif.

REFLEXIONS SUR LE CONFLIT LEOPOLDVILLE-BRAZZAVILLE

par Daniel DJIO

Le conflit Léopoldville-Brazzaville reste et demeure entier. Depuis le rebondissement de cette affaire, aucun des deux Gouvernements n'a fait un pas vers l'autre. A notre connaissance, il n'y a plus eu des pourparlers officiels ni des contacts officieux depuis l'aventure malheureuse de la délégation plénipotentiaire du Congo-Brazzaville au Beach de Léopoldville. Et pourtant le pourrissement de la situation prése un conflit imminent.

Allons-nous sacrifier l'avenir de nos deux Etats au profit des influences étrangères ? Avons-nous le droit d'accu-ler nos deux populations pourtant solidaires à l'inévitable désastre ? Si oui, les esprits de nos ancêtres communs nous maudiront et nos enfants cracheront sur nos tombes.

La situation est très grave. Chaque jour qui passe nous avance inexorablement vers le désastre où les deux populations en feront les sinistres frais. L'horizon est plein de menaces imprévisibles aussi bien pour Léopoldville que pour Brazzaville.

A l'allure où vont les événements, nous risquons, un beau matin, de nous réveiller dans une situation identique à celle que vivent en ce moment certains Etats de l'Asie qui sont devenus les champs d'expérimentation des dialectiques et des armes de guerre étrangères. Les peuples de ces pays sont condamnés à l'angoisse jusqu'à ce qu'une guerre mondiale intervienne pour régler définitivement le sort de l'humanité. Et comme le monde ne peut pas et ne veut pas se suicider, ces Etats sont condamnés à jamais à l'insécurité, à la misère et à l'horreur, sauf une solution-miracle bien entendu.

Nous ne pensons pas que cela soit le voeu de nos deux populations. Ce qui est plus irritant, c'est que nos deux Gouvernements ressemblent à deux gamins qui, naïvement, s'amuse avec une boîte d'allumettes dans un grand dépôt d'essence. Il n'existe pas d'amour propre de deux individus quand les intérêts supérieurs des populations qu'ils gouvernent sont en jeu, à moins que ces deux individus soient complices ou dupes.

A l'état actuel des choses, le temps travaille contre nos deux pays et nous n'avons aucune minute à perdre. Prenons conscience de la gravité et de l'étendue des conséquences qui pèsent lourdement sur nos deux populations.

ON RECONNAIT TOUJOURS UN FRERE, MEME DE DOS.

Explication : Rien ne doit briser un lien de famille.

G L A N É P O U R V O U S

N.D.L.R. : La semaine passée, "MOUNDA" a publié sous sa rubrique "Glané pour vous" la lettre adressée à l'U.R.S.S. par la Chine lors du rappel des techniciens. En voici la suite.

Pages 5...6....7..../- 051006

LA REDUCTION DU COMMERCE SINO-SOVIETIQUE EST CAUSEE PAR LES DIRIGEANTS DU P.C.U.S., DECLARE LE COMITE CENTRAL DU P.C.C.

PEKIN, 9 MAI (HSINHUA) -- Dans sa lettre du 29 (29) Février 1964 (1964) au comité central du P.C.U., le comité central du P.C.C. a déclaré que nul n'est mieux placé que les dirigeants du P.C.U.S. pour connaître la vraie raison de la réduction du commerce sino-soviétique de ces dernières années. Cette réduction résulte précisément de ce que vous avez porté les divergences idéologiques dans le domaine des relations entre états+, a-t-il dit. +++++

LA LETTRE DIT : + LE RETRAIT SUBIT DE TOUS LES SPECIALISTES SOVIETIQUES TRAVAILLANT EN CHINE A BOULEVERSE LE PLAN DE CONSTRUCTION OU DE PRODUCTION DE NOMBREUSES USINES, MINES, ENTREPRISES ET INSTITUTIONS, ET A INFLUE DIRECTEMENT SUR LE BESOIN QUE NOUS AVIONS D'IMPORTER DES EQUIPEMENTS COMPLETS. TEL ETANT LE CAS, ATTENDIEZ-VOUS DE NOUS QUE NOUS CONTINUIONS A EN ACHETER POUR LE SEUL PLAISIR DE LES EXPOSER ?

+ par ailleurs, poursuivant de plus belle votre politique de limitation et de discrimination à l'égard de la Chine dans les domaines économique et commercial, vous avez, dès 1960 (1960), délibérément dressé des obstacles au cours des négociations économiques et commerciales entre nos deux pays, retardé ou refusé la fourniture à la Chine de marchandises importantes dont elle avait besoin. Vous avez insisté pour nous livrer de grandes quantités de marchandises dont nous n'avions pas vraiment besoin ou dont nous n'avions que faire, tout en ne nous livrant pas ou en livrant seulement en petite quantité ce dont nous avons grand besoin. VOUS VOUS ETES SERVI PENDANT DES ANNEES DU COMMERCE ENTRE NOS DEUX PAYS COMME D'UN INSTRUMENT DE PRESSION POLITIQUE SUR LA CHINE. Comment cet état de choses aurait-il pu ne pas entraîner de réduction du commerce entre nos deux pays ? +

La lettre indique que de 1959 (1959) à 1961 (1961), c'est-à-dire durant trois années consécutives, la Chine a souffert de calamités naturelles extraordinaires, et elle n'a pu fournir à l'union soviétique d'aussi grandes quantités de produits agricoles et dérivés que par le passé. Le fait était imputable à des facteurs sur lesquels l'homme n'a pas de prise. Il est donc totalement déraisonnable de la part des dirigeants du PCUS d'attaquer la Chine à ce sujet et de l'accuser d'avoir réduit les échanges commerciaux, déclare la lettre. +++++

La lettre poursuit : + Le volume du commerce sino-soviétique serait tombé plus encore si la Chine n'avait pas fait d'efforts. Voyons cette année-ci, par exemple : la Chine a déjà proposé une liste de marchandises à importer de l'U.R.S.S. pour une valeur de 220 (220) millions de nouveaux roubles et à exporter en U.R.S.S. pour une valeur de 420 (420) millions de nouveaux roubles. Mais votre attitude est faite d'atermoiements déraisonnables, et vous continuez à ne pas nous livrer les marchandises dont nous avons besoin tout en insistant pour nous fournir celles dont nous n'avons pas besoin. Vous dites dans votre lettre : "Dans les quelques années à venir, l'Union Soviétique pourrait accroître ses exportations vers la Chine de marchandises qui vous intéressent". Mais vos actes ne concordent pas avec vos paroles. +++

+ Vous nous accusez souvent d'agir isolement" et prétendez que vous êtes partisans de liens économiques élargis, de la division internationale du travail entre pays socialistes. Mais qu'avez-vous fait en définitive à ce sujet ? + +++++

LA LETTRE CRITIQUE AUSSI LES DIRIGEANTS DU P.C.U.S. QUI VIOLENT L'INDEPENDANCE ET LA SOUVERAINETE DES PAYS FRERES ET QUI S'OPPOSENT A LEURS EFFORTS POUR DEVELOPPER LEUR ECONOMIE SUR UNE BASE INDEPENDANTE ET EN FONCTION DE LEURS PROPRES BESOINS ET POSSIBILITES. +++++

ELLE POURSUIT : + VOUS RUDOYEZ LES PAYS FRERES ECONOMI-QUEMENT MOINS DEVELOPPES, VOUS VOUS OPPOSEZ A LEUR POLITIQUE D'INDUSTRIALISATION, VOUS ESSAYEZ DE LES CONTRAINDRE POUR QU'ILS RESTENT A JAMAIS DES PAYS AGRICOLES ET VOUS SERVENT DE SOURCES DE MATIERES PREMIERES ET DE DEBOUCHES. +++++

+ VOUS RUDOYEZ LES PAYS FRERES INDUSTRIELLEMENT PLUS DEVELOPPES ET INSISTEZ POUR QU'ILS ABANDONNENT LA FABRICATION DE LEURS PRODUITS TRADITIONNELS ET DEVIENNENT DES FABRIQUES ANNEXES DE VOS INDUSTRIES. +++++

+ DE PLUS, VOUS AVEZ INTRODUIT DANS LES RAPPORTS ENTRE PAYS SOCIALISTES LA LOI DE LA JUNGLE QUI EST PROPRE AU MONDE CAPITALISTE. VOUS SUIVEZ OUVERTEMENT L'EXEMPLE DU "MARCHÉ COMMUN" MIS EN PLACE PAR DES GROUPES DU CAPITAL MONOPOLISTE. +++++

+ Tous ces agissements sont des erreurs. +++++

+ NOUS PRECONISONS L'ETABLISSEMENT DE RELATIONS DE COOPERATION DE TYPE NOUVEAU DANS LES DOMAINES ECONOMIQUE, SCIENTIFIQUE, TECHNIQUE, CULTUREL, RELATIONS BASEES SUR L'EGALITE REELLE ET L'AVANTAGE MUTUEL, ENTRE LA CHINE ET L'UNION SOVIETIQUE, ET ENTRE TOUS LES PAYS SOCIALISTES. +++++

+ NOUS ESTIMONS QU'IL EST NECESSAIRE DE TRANSFORMER L'ACTUEL CONSEIL D'ENTRAIDE ECONOMIQUE DES PAYS SOCIALISTES CONFORMEMENT AU PRINCIPE DE L'INTERNATIONALISME PROLETARIEN, AFIN QUE CETTE ORGANISATION, CONTROLEE EXCLUSIVEMENT PAR LES DIRIGEANTS DU P.C.U.S., DEVIENNE UNE ORGANISATION BASEE SUR L'EGALITE REELLE ET L'AVANCEMENT MUTUEL, A LAQUELLE LES PAYS FRERES DU CAMP SOCIALISTE POURRONT ADHERER EN TOUTE LIBERTE. + (à suivre)

/ A VOUS DE JUGER /

S A V E Z - V O U S Q U E....

1.

... Dans une soirée pleine d'ambiance, les pas de danse de chacune de nos élégantes Congolaises mis bout à bout totalisent facilement 7,5 kilomètres (sept kilomètres et demi).

--:--:--:--:--:--

2.

... Un pays ami, l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques (U.R.S.S. qu'on appelle généralement la Russie) a généreusement offert au Congo un nombre impressionnant de bourses d'études. Cette proposition, faite il y a plusieurs mois, nous était annoncée officiellement par le Ministre des Affaires Etrangères, la Radio et l'A.C.I.

La Russie précisait que pour bénéficier d'une de ces bourses, il n'était pas nécessaire d'avoir un niveau intellectuel très avancé. Les Russes organiseront des stages exprès pour les Congolais qui n'ont même pas été capables de réussir le moindre examen au Congo ou ailleurs.

Merci beaucoup pour cette générosité dont le principe est louable. Toutefois, nos bienfaiteurs doivent se rappeler que le Congo n'a jamais cessé de lutter contre tout colonialiste cinique et rétrograde qui, pour tenter de nous humilier devant nous-mêmes et devant l'humanité, cherchait à nous gratifier des diplômes au rabais.

A moins que ces bourses soviétiques soient en réalité consacrées dans un domaine qui n'exige aucun diplôme : la subversion ou le sabotage.

--:--:--:--:--:--

3.

... Un fidèle lecteur de "MOUINDA" a un ami secrétaire dans une grande société. Ce secrétaire congolais cherchait une place d'Avion pour son patron qui allait voyager. Il prit l'annuaire téléphonique, téléphona d'abord à la Compagnie AIR AFRIQUE. Pas de place. Puis AIR CONGO. Toujours pas de place; En troisième lieu à AIR CAMEROUN où il n'a pas eu non plus de chance.

Suivant son annuaire, il décrocha d'un air autoritaire son appareil et appela AIR LIQUIDE.

--:--:~:~:~:~:~:~

4.

... Parlant de nos amis Chinois qui sont actuellement à Brazzaville, NIKITA KHROUCHTCHEV déclarait à propos de leur sens d'organisation : "Les Russes, dans le cadre de l'assistance technique, avaient donné beaucoup de poussins aux Chinois qui, quelques années plus tard, demandèrent encore des dons alimentaires aux Russes.

Les experts soviétiques rendus sur place demandèrent aux responsables chinois :

- Vous n'avez même pas un oeuf ?
- Non, nous crevons de faim.
- Et les poules que vous avez reçues ?
- Nous les avons déjà toutes mangées !

---:---:---:---:---:---

5.

... Dès son arrivée à BRAZZAVILLE, le Chargé d'Affaire de Pékin déclarait que le CONGO-BRAZZAVILLE est un immense et magnifique jardin.

Qu'il sache, avant qu'il ne soit trop tard, que dans ce jardin qui entend demeurer magnifique, comme il l'a trouvé, IL EST TRES DANGEREUX DE SEMER LA SUBVERSION MEME DESTINEE A L'EXPORTATION.

---:---:---:---:---:---

6.

africain

... On prévoit que la population du continent/aura plus que doublé à la fin du siècle si elle continue à augmenter à la même allure. La population de l'Afrique est restée stationnaire pendant près de 300 ans, surtout à cause de l'esclavage. En 1.900, elle s'élevait à 120 millions d'habitants. Ce chiffre a plus que doublé pour atteindre 272.000.000 aujourd'hui. L'accroissement depuis 1.950 a été de 72.000.000.

Aujourd'hui, l'Afrique possède une population où l'élément rural prédomine, mais la population urbaine augmente de 4 pour cent par an. A ce taux, la population des villes doublera en 18 ans. Le taux d'accroissement rapide en Afrique est de 2,1 pour cent par an. Le taux des naissances en Afrique (47 pour mille par an) est supérieur à celui des autres régions principales du monde.

---:---:---:---:---:---

E R R A T A

Page 4, 7ème paragraphe, 1ère ligne, lire :

Le neutralisme, qui est de rigueur,....

Page 10, dernier paragraphe, 2ème ligne, lire :

les bienvenues, car nous voulons ...

CONDITIONS D'ABONNEMENTS

ABONNEMENTS :	UN AN	6 MOIS	3 MOIS
AFRIQUE EQUATORIALE	1.100	600	315
FRANCE, ETATS DE LA	!	!	!
COMMUNAUTE ET AUTRES	!!	!	!
PAYS - AVION	3.500	1.800	1.000
	!	!	!

D A N S L A R E P U B L I Q U E

Dans le cadre de ses visites aux populations congolaises, Mr Alphonse MASSAMBA-DEBAT, Président de la République, se rendra aujourd'hui Samedi 6 Juin à Kinkala. Il sera accompagné par tous les membres du Gouvernement présents à Brazzaville. Le retour du Chef de l'Etat est prévu pour demain Dimanche 7 Juin 1964.

E C H O S D ' A I L L E U R S

AU CONGO-LEO : A Elisabethville, selon une déclaration du Colonel BOBOZO, l'Armée Nationale Congolaise a la situation en mains. Les Mulelistes ne compromettent plus la sécurité.

ALGER : Le Comité Central du F.L.N. s'est réuni lundi pour étudier les problèmes de la contre-révolution algérienne. En effet, le front des forces socialistes de Mr AIT AHMED s'est manifesté notamment par un attentat contre les policiers de garde à proximité de la résidence du Chef de l'Etat Algérien. Mr BEN BELLA a annoncé sa ferme volonté de "briser les reins" de la contre-révolution.

"MOUINDA", quant à elle, pense que ces incidents sont la conséquence logique du "dirigisme" qui veut infléchir tout le monde aux vues d'une caste d'individus.

DAHOMÉY : L'unité recherchée sur le plan politique par le parti démocratique dahoméen va se trouver sapée par des luttes au niveau des travailleurs. Comme l'on veut que l'unité politique soit au-dessus de toutes les autres unités, le Parti Démocratique Dahoméen a préconisé une table ronde des syndicats pour rechercher les voies et les moyens d'une unité syndicale, mais naturellement, cette table ronde est aujourd'hui au Point-Mort.

PAVIE : Un chat est mort après avoir mordu une femme, dans la cour d'une maison. Le chat avait attaqué un chien que la femme, âgée de 78 ans, voulut défendre. Le chat se retourna contre elle et la mordit au bras, mais aussitôt après, il s'effondra et mourut.

La femme est mise en observation tandis que le cadavre du chat était soumis à l'autopsie pour savoir si l'animal était ou non atteint de la rage.

LAGOS : Une grève générale des travailleurs a été déclenchée le lundi 1er Juin par les Syndicats de Lagos parce que le Gouvernement a refusé d'augmenter les salaires.

Malgré l'interdiction de toute manifestation sur la voie publique, plusieurs milliers de grévistes ont assisté Samedi 4 Juin au meeting organisé par le "Joint Action Committee" au siège de "l'United Labor Congress" à Lagos.

Une escouade de policiers en tenue de combat s'est efforcée de maintenir la circulation routière, mais n'est pas intervenue pour empêcher le déroulement du meeting.

LE MONDE : Mr THANT refuse de se rendre en Angola et au Mozambique.